

MODE D'EMPLOI DE "LLA COPINE DU DROGUÉ MALGRÉ LUI"

Par Profil supprimé Postée le 16/09/2010 20:19

Bonjour,

je m'hasarde un peu sur ce site en quête d'une réponse suffisamment claire pour m'aider dans ma situation.

Je sors depuis un moment déjà avec un garçon qui a pris du subutex à forte dose pendant environ 1 an et demi. Personnellement je ne consomme pas de drogue (ou des petards occasionnellement). Il a aujourd'hui 18 ans, et ces capacités sociales et intellectuelles laisse penser aux premiers abords que ce garçon est sain. Voilà deux mois qu'il a arrêté de prendre quotidiennement cette drogue (par voie nasale)or depuis la rentrée il recommence petit à petit je suis sûre que d'ici la fin du mois de septembre il sera de nouveau addicté. Je suis la personne la plus proche de lui je m'inquiète et je ne peux pas en discuter avec mon entourage. je voudrai savoir comment faire pour qu'il comprenne qu'il se remet en danger et qu'il retombe dans l'addiction malgré lui.De plus je voudrai connaitre votre opinion sur le chantage (qui est aujourd'hui la seule option qu'il me reste). Le voir se détruire me rend malheureuse. Expliquez moi comment faire pour créer le declic dont il a besoin pour arrêter définitivement ?

je vous remercie par avance.

Sharmila.

Mise en ligne le 19/09/2010

Bonjour,

Il n'existe malheureusement pas de recette miracle qui permettrait qu'une personne ait un déclic pour arrêter définitivement de prendre un produit.

Il faut comprendre qu'une personne qui est dépendante au subutex n'a souvent pas d'autres choix que celui de prendre ce produit, car sinon elle éprouve des symptômes de manque très douloureux. Même si elle désire arrêter, elle ne peut le faire en raison de ces symptômes de manque. C'est la définition même de la dépendance : vouloir vivre sans le produit et être obligé de vivre avec. Ce n'est pas qu'une question de volonté.

Au regard de cette définition de la dépendance, le chantage ne nous semble donc pas être un mode de communication approprié.

Par contre il peut être intéressant d'expliquer calmement à votre ami que sa prise de subutex vous questionne, vous rend malheureuse car elle a des conséquences sur la relation amoureuse que vous entretenez avec lui.

Votre ami, semble-t-il, a pu arrêter ou diminuer sa consommation pendant deux mois. C'est déjà une bonne chose car cela signifie certainement qu'il a conscience d'un problème.

Il est alors possible que votre ami souhaiterait arrêter mais qu'il n'y arrive pas seul.

Nous vous proposons donc dans un premier temps d'engager une discussion avec votre ami pour clarifier la situation : pourquoi a-t-il repris sa consommation ?, a-t-il conscience d'un risque ?, a-t-il envie de s'arrêter ?, essaye-t-il de le faire mais se rend compte qu'il n'y arrive pas ? aurait-il besoin d'être aidé ?

Ce n'est qu'après avoir eu cette discussion que vous pourrez lui proposer de se faire aider dans un centre de soins spécialisés en toxicomanie, si et seulement si il exprime le souhait de le faire.

En effet, il semble très difficile d'aider quelqu'un qui ne souhaite pas être aidé.

En cliquant sur l'onglet "adresses utiles" de notre site vous trouverez un site près de chez vous.

Vous pouvez aussi appeler "Drogues Infos Service" au 0800 23 13 13, appel anonyme et gratuit ouvert de 8H à 2H du matin, pour bénéficier d'une écoute aidante et respectueuse.

Cordialement
